

## ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE

Le Bureau de renseignements de l'entrée Ingonish du parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton (PNHTCB) fut construit en 1939-1940, à la demande du Bureau des parcs nationaux de la Direction des terres, parcs et forêts du ministère des Mines et des ressources. Il fut conçu par le Service de construction et de génie du Ministère. Environnement Canada, par l'entremise du Service canadien des parcs, est maintenant le ministère responsable de cet édifice. Voir le rapport n° 88-93 du BEEFP.

### Raisons de la désignation

Le Bureau de renseignements de l'entrée Ingonish a été inscrit sur la liste des édifices reconnus parce qu'il possède des caractéristiques intéressantes, qu'il est associé à l'histoire de la région et qu'il s'intègre harmonieusement au milieu naturel du parc.

La création en 1936 du PNHTCB a signalé l'élargissement du réseau des parcs nationaux dans l'est du Canada. Afin de souligner les caractéristiques topographiques uniques de ce lieu qui rappellent les hautes terres de l'Écosse, le Bureau des parcs nationaux a retenu un thème écossais pour le PNHTCB, un des premiers parcs nationaux des provinces maritimes. Cette formule constituait aussi un outil de promotion efficace.

Après mûre réflexion et de nombreuses recherches, on décida de reproduire la chaumière d'un petit fermier écossais pour le bureau de renseignements, une des premières constructions et une des plus frappantes du parc. Étant donné que la plupart des Européens venus s'établir dans cette partie du Cap-Breton étaient des fermiers des hautes terres écossaises, on estimait que cet édifice exprimerait le patrimoine ancestral des habitants locaux.

### Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale du Bureau de renseignements tient à ses formes, détails et matériaux, tant extérieurs qu'intérieurs, qui, encore maintenant, savent évoquer l'aspect rustique d'une chaumière écossaise, le but visé initialement.

Il faut préserver l'agencement des volumes de cette structure d'un étage écrasée par une ligne de faîte basse, la symétrie remarquable de la taille et de l'emplacement des ouvertures et des cheminées du pignon et la maçonnerie en gros moellons non assisés. On n'a malheureusement pas conservé la forme et les matériaux du toit

.../2

d'origine. Il y aurait lieu, pour confirmer la valeur patrimoniale de l'édifice, de redonner au toit ses lignes harmonieuses à l'aide de matériaux et détails historiques adéquats.

L'intérieur douillet composé de murs en pierres naturelles, de poutres équarries et du foyer en pierre est bien adapté à la vocation de cet édifice (centre d'accueil et toilettes publiques) et présente un aspect à conserver soigneusement. La modification de la disposition mettrait en danger l'intégrité de l'intérieur et, c'est pourquoi il faudrait veiller à conserver intactes les subdivisions spatiales actuelles si un changement de vocation était envisagé.

Au départ, on a choisit à dessein des matériaux comme le bois, la pierre et le chaume afin que l'édifice soit en harmonie avec son cadre naturel. L'ajout de pelouses et d'asphalte a amenuisé la qualité du lien entre la structure et son milieu. On pourrait amplifier la valeur patrimoniale du lieu en revenant à un aménagement paysager moins rigoureux et plus naturel.

Translation